PROGRAMME DE SALLE > 21/05 TALEA ENSEMBLE PIERRE JODLOWSKI

Talea Ensemble
Pierre Jodlowski

création

« This Leads to an Emotional Stasis »

« Ce concert est conçu sous le signe d'une seule trajectoire où sons, lumières et gestes scéniques viennent tisser un *continuum*.
Les trois premières œuvres, entrecoupées de « moments », sont des solos avec électronique et la dernière œuvre voit la réunion des trois instruments : violon, piano et percussions.
Une scénographie particulière et des intermèdes donnent un éclairage d'ensemble à cette suite musicale. Il ne s'agit donc pas « simplement » d'un concert mais d'un itinéraire musical et visuel où la question d'étranges rituels semble servir de guide... »
Pierre Jodlowski

—

EN PARTENARIAT AVEC LA FRICHE LA BELLE DE MAI
AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION CAMARGO (CASSIS)

RENCONTRE AVEC PIERRE JODLOWSKI
VENDREDI 20 MAI À 17H00 À LA BMVR ALCAZAR
(cf. "Autour du festival")

SAMEDI 21 MAI
19 H 00

CONCERT POUR ENSEMBLE ET ÉLECTRONIQUE

•

FRICHE LA BELLE DE MAI
(PETIT PLATEAU)

•

Programme conçu
et dirigé par
Pierre Jodlowski
son, lumière et intermèdes scéniques

Jesper Nordin
« Calm like a bomb »
pour violon et électronique

Pierre Jodlowski
« Mecano 1 »
pour percussion et automate

Alvin Lucier
« Nothing is Real »
pour piano,
théière amplifiée,
magnétophone
et sonorisation miniature

Pierre Jodlowski
création

« This Leads to an
Emotional Stasis »
pour violon, piano, percussion,
vidéo, lumières
et électronique
coproduction éOle

•

Avec
Yuki Numata Resnick
violon
Stephen Gosling
piano
Matthew Gold
percussion

Pierre Jodlowski
diffusion du son

François Donato (éOle)
collaboration artistique et technique

•

durée : 1h environ

TARIF UNIQUE 6€

PASS WE DE CLÔTURE 30€

Ce programme est financé par le Fonds français - américain pour la Musique Contemporaine, un programme de FACE avec le soutien des Services Culturels de l'Ambassade de France, de la SACEM, l'Institut Francais, la Fondation Florence Gould et la Fondation d'Andrew W. Mellon.

"This Leads to an Emotional Stasis" de Pierre Jodlowski est rendu possible grâce à eOle, collectif de musique active, avec le support amical du Fonds French American pour la Musique Contemporaine, un programme de VISAGE.

BIOGRAPHIES

PIERRE JODLOWSKI

COMPOSITEUR

Pierre Jodlowski développe son travail en France et à l'étranger dans le champ des musiques d'aujourd'hui. Sa musique, souvent marquée par une importante densité, se situe au croisement du son acoustique et du son électrique et se caractérise par son ancrage dramaturgique et politique. Son activité le conduit à se produire dans la plupart des lieux dédiés à la musique contemporaine mais aussi dans des circuits parallèles : danse, théâtre, arts plastiques, musiques électroniques. Il est également fondateur et directeur artistique associé du studio éOle - en résidence à Odyssud Blagnac depuis 1998 - et du festival Novelum à Toulouse et sa région (de 1998 à 2014).

Son travail se déploie aujourd'hui dans de nombreux domaines, et, en périphérie de son univers musical, il travaille l'image, la programmation interactive pour des installations, la mise en scène et cherche avant tout à questionner les rapports dynamiques des espaces scéniques.
Il revendique aujourd'hui la pratique d'une musique "active" : dans sa dimension physique [gestes, énergies, espaces] comme psychologique [évocation, mémoire, dimension cinématographique]. En parallèle à son travail de composition, il se produit également pour des performances, en solo ou en formation avec d'autres artistes.

Dans ses projets, il a collaboré notamment avec les ensembles Intercontemporain, Ictus - Belgique, KNM – Berlin, le chœur de chambre les éléments, l'Ensemble Orchestral Contemporain, le nouvel Ensemble Moderne de Montréal, Ars Nova en Suède, Proxima Centauri, l'ensemble Court-Circuit, le Berg Orchestra de Prague, L'ensemble Soundinitiative et de nombreux solistes de la scène musicale internationale... Il mène par ailleurs des collaborations privilégiées avec des musiciens comme Jean Geoffroy – percussion, Cédric jullion – flûte, Wilhem Latchoumia – piano, pour des œuvres et des recherches sur les nouvelles lutheries. Il s'est produit également en trio avec Roland Auzet (percussion) et Michel Portal (clarinette-basse), avec le batteur Alex Babel et d'autres artistes du milieu des musiques improvisées.
Son travail sur l'image l'amène à développer des collaborations avec des artistes plasticiens, en particulier David Coste avec qui il a développé plusieurs projets. Il travaille également l'écriture de l'espace scénique dans des œuvres à la croisée du théâtre, des installations, concerts scénographiés ou oratorio. Il a reçu des commandes de l'IRCAM, de L'Ensemble Intercontemporain, du Ministère de la Culture, du CIRM, du GRM, du festival de Donaueschingen, de la Cinémathèque de Toulouse, de Radio France, du Concours de Piano d'Orléans, du festival Aujourd'hui Musiques, du GMEM, du GRAME, de la fondation SIEMENS, du Théâtre National du Capitole de Toulouse, du projet européen INTEGRA, du studio EMS - Stockholm, de la fondation Royaumont, du Cabaret contemporain, de la Biennale de Venise, du Ministère de la Culture Polonais...
Lauréat de plusieurs concours internationaux, il a obtenu les Prix Claude Arrieu (2002) et Hervé Dugardin (2012) attribués par la SACEM ; il a été accueilli en résidence à l'Académie des Arts de Berlin en 2003 et 2004.
De 2009 à 2011, il est compositeur en résidence associé à la scène conventionnée Odyssud - Blagnac [dispositif initié et soutenu par la SACEM et le Ministère de la Culture]. Il a reçu en 2013 un Prix de l'Academie Charles Cros pour son disque « Jour 54 » paru aux éditions Radio France. En 2015, il est lauréat du Grand Prix Lycéen des Compositeurs avec son œuvre « Time & Money ».
Ses œuvres et performances sont diffusées dans les principaux lieux dédiés aux arts sonores contemporains en France, en Europe au Canada, en Chine, en Corée au Japon et à Taïwan ainsi qu'aux Etats-Unis.
Ses œuvres sont en partie publiées aux Éditions Jobert et font l'objet de parutions discographiques et vidéographiques sur les labels éOle Records, Radio France et Kaïros. Il vit actuellement entre la France et la Pologne.
—

TALEA

ENSEMBLE

Talea Ensemble œuvre pour bâtir des communautés par le biais des expériences musicales innovantes, engager le public dans la créativité musicale et l'exploration culturelle.
L'ensemble Talea, décrit comme un « élément crucial de l'écosphère culturelle new-yorkaise » par le New York Times, a reçu le prix CMA/ASCAP pour son programme dans la catégorie « Aventurons Programming ». Il a donné de nombreuses premières mondiales ou américaine de compositeurs new-yorkais tels que Pierre Boulez, Tristan Murail, Olga Neuwirth, John Zorn, Unsuk Chin, Rand Steiger, Beat Furrer, et Fausto Romitelli, dans le cadre de festivals tels que Lincoln Center Festival, Internationales Musikinstitut Darmstadt, Wien Modern, Contempuls, Newport Jazz Festival, La Ciudad de las Ideas (Mexico), Art Summit Indonesia (Jakarta), and the International Contemporary Music Festival (Pérou). Les enregistrements radio de ses performances ont été entendus sur les ondes de ORF (Autriche), HRF (Allemagne), et WQXR's Q2 (New-York).
En tant que défenseur actif des musiques nouvelles, Talea a œuvré avec le Forum Culturel Autrichien, le Consulat Général du Danemark, le service culturel Coréen de New-York, l'Institut Culturel Italien et l'Institut Ukrainien.
Assumant son rôle permanent de soutien et de collaboration avec des compositeurs étudiants, Talea s'est mis au service de résidences à l'Université d'Haward, Columbia, Stanford, Cornel, New-York et le Collège d'Ithaca.
Ses œuvres ont été enregistrées avec les labels Living Artists, Gravina Musica, Tzadik, Innova et New World Records.
Récemment, Talea a reçu commande des compositeurs Anthony Cheung, Oscar Bettison et Georges Aperghis.
www.taleaensemble.org
—

« CALM LIKE A BOMB »

DE JESPER NORDIN

Durée : 10′.
Date de composition : 2000.
Pour violon et électronique.
Création en 2000, Suède, Stockholm, Nalen, par Daniel Frankel.
"Nous entendons souvent dire qu'à la suite d'une explosion ou d'un choc extrême, il règne un silence étrange: une sorte d'intérieur, un silence intemporel qui se noie dans le tumulte extérieur.
Le titre « Calme comme une bombe » évoque ce type de phénomène contradictoire.
Jesper Nordin a emprunté le titre du groupe Rage against the machine.
Il a été écrit pour violon et bande, l'électronique étant constituée d'arrangements, d'improvisations et de variations autour d'une berceuse. Ici, Nordin a travaillé sur matériel folk / rock du musicien Fredrik Lindqvist, le violoniste Daniel Frankel et le chanteur folklorique Sofia Karlsson, dont la voix et la technique vocale jouent un rôle important dans le caractère de la musique.
« Calme comme une bombe » se termine par quelque chose qui rappelle un milieu sonore urbain.
La pièce a été jouée dans plusieurs festivals internationaux et a reçu plusieurs prix."
Tony Lundman.
—

JESPER NORDIN

COMPOSITEUR

Compositeur suédois né le 6 juillet 1971 à Stockholm.
Le monde sonore particulier de Jesper Nordin, procurant un impact émotionnel puissant, a contribué à la reconnaissance de cet artiste sur la scène musicale internationale. Il est l'un des compositeurs sélectionnés pour être publié des Edition Peters en 2008.
Sa musique orchestrale a été produite et diffusée dans le monde entier ces dernières années par des orchestres symphoniques tels que BBC Scottish, Basel, Swedish Radio, Finnish Radio, Trondheim et d'autres encore.
Il a reçu des récompenses prestigieuses telles que le prix suédois Christ Johnson et une recommandation pour la compétition internationale des stations de radio-UNESCOs Rostrum pour compositeurs.
En dehors de sa musique orchestrale, il est également beaucoup joué par des ensembles contemporains importants tels que les ensembles français l'Itineraire et l'Ensemble Orchestral Contemporain, l'ensemble néerlandais ASKO, le San Francisco Contemporary Music Players, l'ensemble finlandais Zagros et bien d'autres encore.
Il est régulièrement représenté dans des festivals internationaux comme l'ISCM et Gaudeamus à Amsterdam, Musiques en Scène à Lyon, WhyNote à Dijon et Ultima à Oslo. Jesper Nordin a reçu des commandes d'institutions majeures dans de nombreux pays européens et notamment une commande d'Etat du ministère français de la Culture.
Son style musical inclut des références à la musique suédoise traditionnelle, la musique rock et la musique improvisée.
Son apprentissage et son travail dans des centres musicaux tels que l'Ircam, le GRAME et le Center for Computer Research in Music and Acoustics Université de Stanford (CCRMA) ont amené une large part de musique électronique dans son langage, aussi bien en tant qu'exécutant que compositeur.
Son œuvre contient un ambitus allant de la musique électronique improvisée vers des pièces composées comme le concerto pour violoncelle « Undercurrents » composé pour Benjamin Carat.
Après des études au Royal Collège de musique à Stockholm avec le professeur Pär Lindgren et le professeur Bent Sørensen et à l'Ircam à Paris avec Philippe Leroux, il est invité par Brian Ferneyhough en tant qu'étudiant visiteur à l'Université de Standford et par le studio CCRMA en 2004. De 2004 à 2006, il est compositeur résident pour la chaîne musicale de radio suédoise.
En 2006, la radio suédoise publie un portrait et un CD « Residues », qui inclut nombre de ses pièces orchestrales tout comme des œuvres pour chœur, instrument solo et électronique.
Ses pièces sont publiées aux Edition Peters, Moeck Verlag, Pizzicato Verlag, Alphonse
Productions et Edition Suecia.
—

« MECANO 1 »

DE PIERRE JODLOWSKI

Durée : 7′.
Date de composition : 2004.
Pour percussion et automate.
La pièce « Mécano 1 » tente de mettre en scène un objet singulier de l'univers du musicien : le métronome.
Cet "appareil" de mesure accompagne généralement le compositeur et l'interprète dans leur phase d'élaboration et d'apprentissage d'une œuvre ; puis il disparaît au moment du concert, laissant place à une pulsation inaudible et fluctuante.
Dans les « Mécanos », au contraire, les métronomes sont là (des petits moteurs qui frappent les surfaces des percussions), imposant leur mécanique à la fois immuable et fragile.
—

« THIS LEADS TO AN EMOTIONAL STASIS (CECI MÈNE À UNE STASE ÉMOTIONNELLE) »

création

DE PIERRE JODLOWSKI

Durée : 23′.
Création mondiale
Commande du dispositif Face commission pour l'ensemble Talea New York
« I never felt so well, facing this sunken sheet metal » ext. from David Cronemberg's « Crash »
Définitions :
Sens Général
La stase, ou état de stase, est un état de choses marqué par l'immobilité absolue, que l'on oppose au déroulement normal des processus.
Médecine
Stase est l'un des anciens termes utilisés pour désigner l'accumulation et la stagnation anormales de sang (ou d'un autre liquide) dans un organe. On en parle aussi pour les toxines.
La stase est un état particulier du corps et de l'esprit : il intervient, au-delà de l'extase, représente une sorte d'arrêt des flux perceptif, proche en cela de la mort physique. Il est aussi une métaphore très utilisée en science-fiction pour décrire un état durant lequel le flux du temps est suspendu. Il s'oppose en cela au cours normal des choses et place l'individu concerné en dehors du monde.
"Dans le cadre de mes recherches et travaux autour de l'image, du son, de la lumière, je travaille depuis plusieurs années sur des formes musicales qui tentent de dépasser le stade conventionnel du concert en prenant en compte la scène comme vecteur de sens et recherchant un propos « narratif » ou conceptuel qui vient s'ajouter au contenu musical. Cette œuvre s'inscrit dans cette démarche et constitue par ailleurs un hommage au compositeur Grec Jani Cristu. Figure mystérieuse du théâtre musical des années 70, Cristu constitue pour moi un modèle quant à la jonction entre musique et rituel dans un propos contemporain.
J'ai tenté ici de marcher sur les traces de cet artiste, étrange et visionnaire, en créant une œuvre qui cherche avant tout un état archaïque."
Pierre Jodlowski
—

« NOTHING IS REAL »

DE ALVIN LUCIER

Durée : 10’.
Date de composition : 1990.
Pour piano, théière amplifiée, magnétophone et sonorisation miniature.
"Ce sont de véritables résonances dans le piano, elles ne sont pas poétiques, elles sont physiques. »
Ceci est sûrement l’un des morceaux les plus charmants de l’œuvre de Lucier.
Les fragments de la chanson des Beatles « Strawberry Fields Forever » sont joués sur le piano et enregistrés simultanément.
Dans la deuxième partie de la pièce, l’enregistrement est diffusé à partir d’un petit haut-parleur, caché à l’intérieur d’une théière.
Le son de la lecture est altéré par différentes positions du couvercle (ouvert, fermé, partiellement fermé, partiellement ouvert ...).
De temps en temps, des même « lignes mélodiques » - comme indiqué dans la partition - sont créés en modifiant la distance du couvercle de la théière. Entendre un piano à queue de l’intérieur d’une théière est similaire à entendre le son de la gare de Cologne dans un dé à coudre.
Lucier cache les détails techniques, et pour l’auditeur, le sons provenant de la théière sont quelque peu fantomatique.
Peut-être à cause de cela, la situation nous rappelle le conte de fées « Aladdin et la lampe magique »: Alvin et la théière magique..."
—

ALVIN LUCIER

COMPOSITEUR

Alvin Lucier est né en 1931 à Nashua, New Hampshire, dans une famille d’origine canadienne-française irlandaise.
Son père, avocat, est un violoniste amateur doué et sa mère une pianiste accomplie. La musique joue un rôle important dans la vie de la famille.
De 1950 à 1954, Lucier étudie la théorie musicale et la composition à l’Université de Yale (BA `54), puis de 1958 à 1960, il poursuit ses études à l’Université Brandeis (MFA de `60)
Pendant les étés 1958-59, il étudie avec Lukas Foss et Aaron Copland à Tanglewood Center. À cette période, Lucier compose principalement dans un style néoclassique.
De 1960 à 1962, il passe deux ans à Rome sur une bourse Fulbright, où il découvre l’avant-garde européenne et la musique de Nono, Boulez et Stockhausen.
En Europe, les performances de John Cage et David Tudor laissent une forte impression sur lui et renforcent sa décision de ne pas imiter les Européens, mais de développer son propre style artistique.
De retour d’Europe en 1962, Lucier cesse de composer pendant plusieurs années et enseigne à l’Université Brandeis où il dirige également le chœur Brandeis University Chamber proposant de nombreuses œuvres de musique nouvelle.
En 1965, « Music for Solo Performer » (la « pièce d’onde cérébrale ») marque une percée dans la carrière du compositeur et le début d’une exploration permanente des propriétés physiques des phénomènes sonores, de nouvelles façons de perception auditive et des formes non conventionnelles de la notation musicale.
De 1966 à 1976, Alvin Lucier, Robert Ashley, David Behrman et Gordon Mumma forment le Sonic Arts UNION, un collectif de compositeurs dont les membres jouent de la musique, partagent des équipements et partent pour des tournées aux Etats-Unis et en Europe.
De 1972 à 1979, Lucier est directeur musical du Viola Farber Dance Company.
De 1970 à 2011, Lucier laisse Brandeis pour Wesleyan University où il est professeur de musique pendant plus de quarante ans, inspire de nombreuses générations de compositeurs y compris Arnold Dreyblatt, Nicolas Collins, Ron Kuivila, Douglas Kahn, Daniel James Wolf et Markus Tronc
Alvin Lucier a été le pionnier dans de nombreux domaines de la composition musicale, la performance et l’installation sonore, y compris l’utilisation des ondes cérébrales dans le spectacle vivant, l’écholocation, les interférences, les tons de différence ainsi que l’évocation de l’acoustique des salles à des fins musicales. Dans les années 80, Lucier a commencé à écrire des pièces pour instruments solistes, ensembles de chambre et orchestre.
Lucier effectue des conférences et présente ses installations sonores lors de concerts et festivals de musique partout dans le monde.
—

Transgenre
we de clôture avec La Friche

TARIF PASS
30€ > PASS WE DE CLÔTURE

SAMEDI 21 MAI

•

21 H 00	2E2M, ZEITKRATZER REINHOLD FRIEDL «*TRANSGENRE* » CONCERT	FRICHE LA BELLE DE MAI (GRAND PLATEAU) TARIF 10€ / RÉDUIT 8€

DIMANCHE 22 MAI

•

	18 H 00	ONDREJ ADAMEK «*AIRMACHINE 2*» CONCERT / PERFORMANCE	FRICHE LA BELLE DE MAI (STUDIO) TARIF UNIQUE 6€
création	19 H 00	ZEITKRATZER «*KRAFTWERK*» CONCERT	FRICHE LA BELLE DE MAI (GRAND PLATEAU) TARIF 10€ / RÉDUIT 8€
	21 H 00	« *PELLE BUYS*» CLÔTURE FESTIVAL DJ SET	FRICHE LA BELLE DE MAI (RESTAURANT LES GRANDES TABLES) ENTRÉE LIBRE

cinéma × télévision × livres

musiques × spectacle vivant × expositions

LE MONDE BOUGE, TELERAMA EXPLORE

CHAQUE SEMAINE
TOUTES LES FACETTES
DE LA CULTURE

Conception graphique : Anne Danais - www.annedanais.com

Télérama

CONTINUEZ À VIVRE
VOTRE PASSION DE
LA MUSIQUE
SUR TELERAMA.FR

et retrouvez nous sur

PARTENAIRES

Le gmem-CNCM-marseille est subventionné par

Le gmem-CNCM-marseille est soutenu par

Le gmem-CNCM-marseille collabore avec

Les partenaires du festival sont

Le gmem-CNCM-marseille est membre du collectif

gmem

CENTRE NATIONAL DE CRÉATION MUSICALE